

OUMAROU YUGO, PCA DE LA MAISON DE L'ENTREPRISE DU BURKINA FASO

## « Ceux qui ont le pouvoir politique doivent créer les meilleures conditions pour permettre au monde des affaires de créer de la richesse et des emplois »

Il est le président du Conseil d'administration de la Maison de l'Entreprise du Burkina Faso. Lui, c'est Oumarou Yugo, homme d'affaires bien connu des Burkinabè et un mordru du sport. Dans cet entretien, l'homme donne les grandes orientations de sa mandature en tant que PCA de la Maison de l'Entreprise.

Propos recueillis par Antoine BATTIONO

« Le Pays » : Quelles sont les raisons qui vous ont guidé à briguer la présidence du Conseil d'Administration de la MEBF ?

**Oumarou Yugo** : J'ai eu le privilège d'être l'un des acteurs qui ont pensé et conduit les premières fondations de la Maison de l'Entreprise au début des années 2000 et je suis resté proche de la structure pour avoir été membre de son premier bureau avant d'en être le vice-président sous le mandat précédent présidé par mon aînée Henriette Kaboré. A sa suite, les autres membres du Conseil ont pensé judicieux de me confier la présidence. Ce que j'ai accepté avec humilité, reconnaissance et responsabilité. Je profite de votre micro pour les remercier pour la confiance placée en ma personne. J'ai un rêve pour cette institution, celui d'en faire une structure performante d'appui au secteur privé, qui sera une référence au niveau africain et même au-delà.

Sous quel signe placez-vous votre mandat ?

Avec mes pairs du Conseil, nous nous sommes engagés à travailler avec abnégation, professionnalisme et en bon père de famille pour renforcer l'image de marque de la Maison de l'Entreprise et la rendre encore plus performante au service du développement du Burkina Faso.

Quels sont vos projets pour marquer votre empreinte au sein de la MEBF ?

### Qui est Oumarou Yugo ?

« Je suis Oumarou Yugo. Je suis un homme d'affaires burkinabè, actif aussi bien au Burkina Faso qu'à l'international. Je dirige plusieurs entreprises évoluant dans l'industrie, les télécoms et l'agroalimentaire. Je suis membre de plusieurs organisations du secteur privé dont la faîtière est la Chambre de Commerce et d'Industrie du Burkina Faso où j'occupe le poste de vice-président dans le bureau consulaire. Depuis le 11 février 2021, je suis élu à la présidence du Conseil d'Administration de la Maison de l'Entreprise du Burkina Faso (MEBF). Dans le domaine des sports, je suis également le président de la Fédération burkinabè de Karaté Do ».



« La Maison de l'Entreprise du Burkina Faso, en tant qu'institution reconnue d'utilité publique, reçoit, sur la base d'une convention, un appui financier de l'Etat »

Dans mon discours de prise de fonctions, j'ai clairement indiqué que de nombreux défis attendaient la Maison de l'Entreprise et je voudrais les relever avec tout le personnel et avec le précieux concours des partenaires institutionnels, techniques et financiers de la MEBF. Nous envisageons de repenser notre mode d'action et de mobilisation

de ressources pour renforcer le positionnement de notre institution. J'ai pris l'engagement formel de respecter les principes de gouvernance qui font la force et la fierté de la Maison, et de travailler avec mon équipe pour consolider et renforcer les résultats atteints par mes prédécesseurs.

Quels sont vos rapports avec le président de la Chambre de Commerce et d'Industrie du Burkina Faso ?

Nos rapports sont des plus cordiaux. Le président Mahamadi Savadogo est mon frère, ami et aussi partenaire. Je suis vice-président du bureau consulaire en charge de l'industrie. Maintenant que je suis le président du Conseil d'Administration de la MEBF, nous allons travailler à renforcer le socle qui lie les deux institutions majeures d'appui au secteur privé, dans le sens de la synergie que nous proclamons.

Quel est l'état des lieux du climat des affaires au Burkina ?

Le climat des affaires est quelque peu morose, dû à la situation mondiale qui impacte aussi les niveaux régional et national. Les raisons sont bien connues, à savoir la situation sécuritaire et sanitaire. Mais, nous sommes dans une dynamique de relance économique, en synergie avec le gouvernement. Ce qui devrait apporter plus d'opportunités, plus d'investisseurs et plus de croissance économique pour le Burkina Faso. La Maison de l'Entreprise joue et continuera de jouer le rôle qui est le sien pour contribuer à l'amélioration continue du climat des affaires.

Etes-vous pour ou contre la collusion du monde des affaires et le monde politique ?

Les deux domaines devraient se concerter régulièrement pour bien conduire les politiques nationales en matière de développement socio-économique. Je ne parlerai pas de collusion, mais plutôt de collaboration intelligente, surtout qu'aujourd'hui, la tendance est au par-

tenariat public-privé. Ceux qui ont le pouvoir politique doivent créer les meilleures conditions pour permettre au monde des affaires de créer de la richesse et des emplois pour permettre au pays de se développer.

Quel est l'impact de la Covid-19 dans le monde des affaires au Burkina ?

La pandémie a fortement joué sur la santé des affaires. Mais au Burkina, nous savons nous montrer résilients. Grâce aux appuis gouvernementaux et à la contribution conséquente du secteur privé, nous sommes en train de relancer les activités. Les structures d'appui au secteur privé ont aussi lancé le projet PARE COVID, en soutien à l'initiative gouvernementale ; ce qui a permis de tenir la main à de nombreuses entreprises pour les aider à passer la période difficile.

Bénéficiez-vous du soutien de l'Etat

et êtes-vous satisfaits de ce soutien ?

La Maison de l'Entreprise du Burkina Faso, en tant qu'institution reconnue d'utilité publique, reçoit, sur la base d'une convention, un appui financier de l'Etat. Avec le gouvernement, nous continuons d'examiner les engagements possibles à prendre pour accompagner davantage la Maison de l'Entreprise sur les plans institutionnel et financier, afin que la structure puisse travailler plus sereinement et durablement. L'Etat fournit des efforts pour nous accompagner, mais nous pensons qu'il peut encore faire mieux. Nous avons entamé des démarches de plaidoyer pour renforcer la synergie entre la Maison de l'Entreprise et le gouvernement, au profit du développement socio-économique du Burkina Faso. Ce qui va conforter la Maison de l'Entreprise dans la conduite de son Plan stratégique de développement 2020-2024 avec lequel elle affiche de grandes ambitions pour la facilitation des affaires, l'appui-conseil et la gestion de projets et programmes. Ces démarches nous ont permis de noter une disponibilité des membres du Gouvernement à nous accompagner. Cela augure de lendemains meilleurs pour une collaboration encore plus fructueuse dans une dynamique de partenariat gagnant-gagnant.

Comment arrivez-vous à concilier vos affaires et le sport ?

Je m'organise de sorte à avoir le temps pour m'occuper de mes affaires en tant que chef d'entreprise, responsable de structures d'appui au secteur privé et président de fédération sportive. Ce n'est pas toujours facile d'être disponible pour faire face aux nombreuses sollicitations que vous pouvez imaginer, mais grâce à Dieu et à la méthode de travail que je me suis imposée, j'arrive à tenir bon, à remplir mes missions et à respecter mes engagements. Je sais également m'entourer de collaborateurs compétents à qui je fais confiance et qui ne ménagent aucun effort pour m'accompagner dans mes missions □

**IL ETAIT TEMPS !**

**D**es cartons contenant 1050 poulets congelés impropres à la consommation, ont été saisis et incinérés en fin de semaine dernière, par les services de contrôle, dans le Zoundwéogo. Ces poulets étaient en provenance du Ghana. Il était vraiment temps d'autant que le trafic de poulets de chair constitue une plaie pour l'économie nationale en raison de la concurrence déloyale qu'il engendre avec la production locale. Et ce n'est pas tout. Car, il se pose même un problème de santé publique du fait de la méconnaissance de la chaîne de production ainsi que de la provenance desdits produits □